

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 510

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Mars 2009

« Passer de sa langue à celle du maître n'a jamais favorisé la diffusion des idées
ou le résultat des recherches de ceux qui croient utile une telle avilissante pratique :
la marque de l'esclave s'y inscrit. »

(Dominique Daguet)

Pingouin / Manchot

La confusion est fréquente entre ces deux espèces d'oiseaux marins pourtant fort différentes. L'erreur provient de ce qu'en anglais manchot se dit *penguin*.

Les *pingouins* vivent dans les régions boréales, et ils volent.

Les *manchots* peuplent l'hémisphère austral, nagent mais sont inaptes au vol.

(Défense du français, N° 510, mars 2009)

« Trash »

Des téléspectateurs accusent la télévision de diffuser « des séquences de plus en plus *trash* ».

Mot anglais signifiant « ordure ». *Trash heap* : tas d'ordures, dépotoir; *trash can* : (E.-U.) « poubelle ».

Ce mot est devenu un mot-poubelle où l'on déverse tout ce que l'on veut. Il remplace tout à la fois *ordure(s)*, *saleté*, *crasse*, *rebut*, *détritus*, *camelote*, *racaille* et désigne ce qui est *vulgaire*, *répugnant*, *ordurier*, *scandaleux*, *débraillé*, *négligé*, etc.

La compréhension pourrait être facilitée par l'emploi d'un mot français.

(Défense du français, N° 510, mars 2009)

Saturer

« Les livreurs saturent » titre un quotidien, pour indiquer que la livraison de carburant est arrivée à saturation.

Saturer signifie *a)* remplir à l'excès; *b)* fournir une quantité excessive de quelque chose. *Remplir*, *gorger*, *gaver*, *rassasier*, *surcharger*.

En emploi intransitif, *saturer* se dit familièrement pour « en avoir assez » de quelqu'un ou de quelque chose.

(Défense du français, N° 510, mars 2009)

« Upside-down »

Un musée parisien présente, sous la tutelle du Ministère de la culture (!), une exposition intitulée « Les arctiques, upside-down ».

Pour les éventuels visiteurs francophones, précisons que l'adverbe *upside-down* signifie « à l'envers » et, adjectivement, « retourné, renversé »; *an upside-down world* « un monde à l'envers ».

La langue française devient-elle aussi une pièce de musée? Renversant, non?

(Défense du français, N° 510, mars 2009)

« Storyboard »

Question posée par un journaliste : « Quelles qualités faut-il pour être storyboarder ? » Réponse : être « américanolâtre ».

Littéralement « planche d'histoire » *storyboard* désigne l'ensemble des dessins qui précisent les différents plans d'un film, avant le tournage.

Une commission de terminologie a proposé le terme *scénarimage*, contracté en *scénimage*. Variantes suggérées : ciné-des-sins, cinémaquette, cinéplanche.

Le *storyboarder* est l'artiste chargé de ce travail. Terme envisagé : *imagier*.

(Défense du français, N° 510, mars 2009)

Viduité / Vacuité

Ces deux mots prêtent parfois à confusion.

Viduité n'a aucun rapport avec « vide » mais est issu du latin *viduus* « veuf » et se dit d'une personne dont le conjoint est mort. Veuvage.

Vacuité, dérivé du latin *vacuus* « vide » désigne ce qui est vide. Absence de contenu et, au sens moderne, de valeur : vide intellectuel.

(Défense du français, N° 510, mars 2009)